



Carte n° 7 - L'axe privilégié Limoges-Brive

Dès les V^e-VI^e siècles, on pressent cela à travers les relations qui unissent à sa résidence familiale de Gourdon en Quercy l'évêque Rorice I, dont la correspondance, entre autres rares noms cités, évoque Brive, Uzerche et la Vézère⁵³. Lorsque l'on voit, à la fin du IX^e siècle semble-t-il, les reliques limougeaude de l'évêque Cessateur et de saint Martial chercher refuge en Bas-Limousin⁵⁴, l'on constate que les forteresses à l'abri desquelles elles sont alors placées, à savoir respectivement Malemort et Turenne, sont l'une et l'autre peu éloignées de Brive, terminus de l'itinéraire de liaison à partir duquel on les a redistribuées entre les lieux fortifiés les plus proches. Et quand, en 1183, il s'agit de ramener la dépouille mortelle d'Henri le Jeune Plantagenêt depuis Martel, où il est décédé, jusqu'à Grandmont, c'est encore l'itinéraire passant par Brive et par Uzerche qu'emprunte le convoi funèbre⁵⁵.

À partir du XIII^e siècle, avec la progression de l'autorité monarchique en France méridionale, les déplacements royaux traversant le Limousin ne sont plus rares, et généralement, si on note un passage à Limoges, celui-ci est suivi d'une étape à Brive, et vice-versa. C'est, d'une part, que la liaison nord-sud, Paris-Toulouse, trouve par-là son itinéraire le plus direct ; c'est aussi que cet itinéraire est jalonné de lieux de pèlerinage célèbres : Saint-Martial, éventuellement Saint-Léonard, mais aussi et surtout Rocamadour, nouveau sanctuaire marial lancé dans le courant du XII^e siècle et auquel va désormais la faveur de la famille royale.

Ainsi, Louis IX allant en pèlerinage à Rocamadour avec sa mère et ses frères en mai 1244, traverse-t-il à deux reprises le Limousin ; les étapes limousines attestées sur cet aller-retour sont Limoges, où ils furent officiellement reçus, et Pierre-Buffière : étant donné l'objectif du voyage, les autres jalons de l'itinéraire sont aisés à établir⁵⁶. L'on sait aussi que Philippe III regagnant Paris depuis Toulouse en mai-juin 1272, passa à Uzerche, Grandmont et La Souterraine, que le même Philippe III, repartant pour l'Aragon en mars 1285, fit durant plusieurs jours étape à Limoges avant de poursuivre sa route par Uzerche, Brive et Rocamadour⁵⁷, et que Charles IV effectuant depuis la Touraine un voyage en direction de Toulouse en décembre 1323-janvier 1324, arriva en Limousin par Montmorillon, passa à

⁵³ M. AUBRUN, *L'ancien diocèse de Limoges...*, op. cit., p. 94-97.

⁵⁴ Pour saint Cessateur, BONAVENTURE DE SAINT-AMABLE, *Histoire de saint Martial*, III, Limoges, 1685, p. 274-275 ; pour saint Martial, Vie de saint Géraud d'Aurillac, *Acta sanctorum*, octobre, VI, 1.1, ch. XXXII.

⁵⁵ *Chronique de Geoffroy de Vigeois*, éd. cit., II, 19, p. 337.

⁵⁶ Dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XXI, Paris, 1855, p. 412 (*Regum mansiones et itinera*) et p. 766 (*Chronique de Pierre Coral*) ; J. JUILLET, « Saint Louis à Rocamadour », dans *Saint Louis pèlerin et le pèlerinage de Rocamadour au XIII^e siècle*, Rocamadour, 1973, p. 9-25.

⁵⁷ *RIHGM*, t. XXI cité, p. 425, pour 1272 ; et t. XXI, p. 805, et t. XXII, p. XXXIX, pour 1285.